

taillé sur les rochers de Behistoun, dans le voisinage de la célèbre inscription de Darius<sup>1</sup>. Cette œuvre, exécutée en ce lieu, pour rappeler le souvenir de la victoire que Gotarzès I<sup>er</sup> (42-51 apr. J.-C.) y remporta sur les troupes coalisées de son rival Méherdates et de Cassius, porte une inscription en langue et caractères grecs qui ne permet guère de douter de la signification

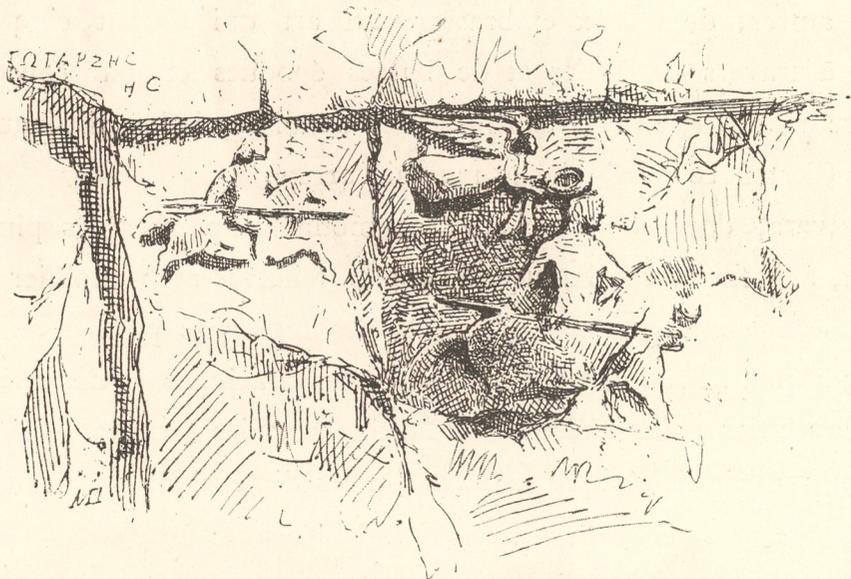


Fig. 42. — Bas-reliefs de Gotarzès I<sup>er</sup> (1).

de la scène et de la date de la sculpture. Le style, autant qu'on en peut juger, est lourd et incorrect; le bas-relief, néanmoins, a droit à une citation, car il paraît être le seul dont l'origine parthe ne puisse être contestée et parce qu'à ce titre il sert de transition entre les sculptures achéménides et les œuvres parfois magistrales des Sassanides. Il est enfin deux détails de la scène qui méritent d'être retenus. De l'attitude du personnage ailé, qui tient une couronne, se dégagent d'une façon claire le sens des femmes ailées déjà frappées sur les monnaies anciennes (*Méd. roy.*, pl. I, Mithradate I<sup>er</sup>, fig. 5; Orodès I<sup>er</sup>, fig. 12 et 13) et le sens de la couronne enrubanée.

La figure représente certainement la Victoire grecque dont l'interprétation romaine fut apportée de Rome; la couronne est la récompense du souverain triomphant. L'explication si naturelle et si simple des emblèmes du bas-relief ne se déduirait pas aisément des sculptures sassanides.

1. Coste et Flandin, *Voyage en Perse*, planches anciennes, pl. 119.